

# Holeulone

Pièce pour deux danseurs et de l'encre animée

*Prix du meilleur spectacle de danse 2007 discerné - prix de la critique de la Communauté française de Belgique*



© Wilfrid Roche, Thierry Van Hasselt

## Intention

*Holeulone* est un étrange voyage, une création de la chorégraphe Karine Ponties et de l'artiste visuel Thierry Van Hasselt, collaboration qui a commencé avec le solo *Brutalis* en 2002. Le spectacle développe le lien entre mouvements et images au gré des visions encrées sur le plateau par le film d'animation de Thierry Van Hasselt.

*Holeulone* nous plonge dans l'univers mental d'un homme, nous emportant dans ses accélérations et ses ralentissements de pensée, ses souvenirs réels ou imaginaires, l'acuité et la confusion de ses perceptions. Puis apparaît son jumeau, une sorte d'histrion intérieur, de frère tellement semblable qu'il en devient insupportable...

La pièce part ici sur les traces de Charlie, l'attachant simple d'esprit, héros des *Fleurs pour Algernon*, roman SF de Daniel Keyes paru en 1959, et lui invente un double. Les danseurs luttent au corps à corps, s'entrelacent ou s'abandonnent, aux prises avec leur gémellité, non seulement de chair mais d'image, ils s'immergent dans la matière filmique projetée, entraînent le spectateur au bord des abysses du rêve.

Karine Ponties, en réponse aux questions de Gwenola David à l'occasion de la tournée de *Holeulone* au Théâtre de la Ville (Paris) :

*« Ce qui me touche dans le roman Des fleurs pour Algernon, c'est la sensibilité à fleur de peau du personnage principal, Charlie.*

*Ses préoccupations et son énergie dans son désir d'évolution et de compréhension sont suffisamment formidables et sensibles pour essayer de les développer dans le corps, dans des corps.*

*L'énergie constante qu'il y a dans le livre est proche de celle que l'on met dans le travail en œuvre, dans le processus de création en mouvement constant. Pour la traduire et la transposer avec autant de conviction et de volonté que celle du personnage, il fallait chercher dans un épuisement aussi bien physique que mental pour qu'il en sorte une autre fiction faite de nos doutes, de nos chutes et de nos espoirs.*

*La fiction que véhicule Des fleurs pour Algernon est une histoire qui peut toucher n'importe qui d'entre nous, qui à un moment de vie se retrouve déplacé, perd pied, perd son statut, sa place, quelle qu'elle soit et qui assiste et agit en même temps avec conscience et lucidité à sa propre ascension puis à sa propre chute, déchéance, dégénérescence.*

*Alors tous ces mouvements de conscience, ces accélérations et ralentissements de pensée, ces souvenirs réels ou imaginaires, l'acuité et la confusion de ses perceptions, qu'une telle situation peut engendrer, c'est profondément Humain.*

*Ce sont des éléments qui m'intéressent dans tout mon travail. »*

« De Karine Ponties, ne ratez pas le splendide Holeulone\*\*\*\* »

Christian JADE, Rtbf.be, Culture, février 2010

« Au baromètre des tendances spectaculaires de la danse, Karine Ponties a fait monter la température et la tension au festival Nouvelles Strasbourg Danse avec Holeulone, sensible duo écrit en dessins, lumière et sons (...). Dédoublement d'humeurs, imbrications de jambes et pieds de l'un à l'autre : Eric Domeneghetty et Jaro Vinarsky s'apprivoisent, se confondent à l'envoûtant film impressionniste de Thierry Van Hasselt. (...) Les formes humaines aux contours sépia et flous embrasent les mouvements. Couple hybride, corps dissociés puis réassociés délicatement. Deux micros posés sur le côté amplifient leur pas, leur respiration et leurs souffles quand l'assaut éclate. Est-ce un dédoublement schizophrénique à l'oeuvre qui décuple la fantastique partition musicale de Dominique Pauwels? Le rêve d'Holeulone s'épanouit en moins d'une heure, emboîtant à merveille encres, gestuelle libre, lumière et sons (...). »

Veneranda PALADINO – DNA (Dernières Nouvelles d'Alsace), mai 2007

« (...) C'est un spectacle où la présence de l'image peut être considérée comme un véritable partenaire. Cela n'est pas si fréquent et souligne avec justesse le caractère onirique, poétique et humain de cette prestation de deux remarquables danseurs. »

Marie-Françoise GRISLIN – L'Hebdoscope, mai 2007

« (...) Deux danseurs qui se donnent sans retenue, dans des enchaînements de pas, d'attitudes, de gestes précis et redoutables. Des difficultés dont ils se jouent pour mieux faire pénétrer dans l'âme même du propos le spectateur (...) on aura vécu de très beaux instants, avec un spectacle qui mêle avec bonheur danse, musique, lumières. Utilisant judicieusement un dispositif scénique sur lequel se trouvent projetées, imprégnées serait plus juste, les formes mouvantes imaginées par Thierry Van Hasselt, graphismes qu'un calame mystérieux jetterait comme le flux et le reflux d'une marée inspirée, Karine Ponties livre là un travail fait d'ombres et de lumières, d'énergie et de retenue à la fois. Quitte à se répéter : des moments de bonheur. »

Cyril VAILLY – La République du Centre, décembre 2006

« Holeulone, ce n'est ni une insulte ni un mot abstrait, mais une bombe de plaisir visuel qui vous éclate à la figure, vous captive l'oreille et joue à chaque instant sur tous les tableaux. Soit un danseur tellement mêlé à un autre qu'on peut croire souvent, dans la pénombre propice, qu'ils ne forment qu'un corps. (...) Ils ont la souplesse acrobatique de deux excellents danseurs et la drôlerie complice de deux clowns. (...) Ils doivent combattre une source d'animation bien plus forte, envahissante et rapide que leur pauvre corps. (...) Les figures et les paysages qui surgissent se défigurent aussitôt, suggérant le fonctionnement anarchique de notre cerveau ou l'éclatement de la croûte terrestre. Compliqué? À expliquer, oui, à voir non. Le duel entre la chorégraphie de Karine Ponties et le graphisme de Thierry Van Hasselt est arbitré en finesse par la musique de Dominique Pauwels: une petite heure de pur bonheur. »

Christian JADE – RTBF / JDM, octobre 2006

« La chorégraphe a réalisé le spectacle parfait, où chaque élément trouve sa place dans un ensemble fascinant. »

Jean-Marie WYNANTS – Le Soir, octobre 2006

« Fusion poétique entre corps et peinture (animée). »

Zone 02, septembre 2006

## Crédits

*Conception et chorégraphie* / Karine Ponties  
*Interprétation* / Eric Domeneghetty, Jaro Vinarsky  
*Collaboration artistique et film d'animation* / Thierry Van Hasselt  
*Lumière* / Florence Richard  
*Musique* / Dominique Pauwels  
*Scénographie* / Wilfrid Roche  
*Texte* / Mylène Lauzon et Eric Domeneghetty  
*Direction technique et régie lumière* / Guillaume Fromentin  
*Durée* / 55 minutes



### Production

Dame de Pic / Cie Karine Ponties

### Coproduction

Théâtre Les Tanneurs, LOD (Belgique), Centre Chorégraphique National d'Orléans – direction Josef Nadj, l'Echangeur de Fère-en-Tardenois, le 3 bis f., lieu d'arts contemporains (France), Ponec Divadlo (République tchèque).

**Avec l'aide** des Brigittines et le soutien du Service de la danse de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Wallonie-Bruxelles International.

Dame de Pic / Cie Karine Ponties est conventionnée avec le Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service danse. Karine Ponties est artiste associée aux Brigittines, Centre d'art contemporain du mouvement de la Ville de Bruxelles. La Compagnie est en résidence administrative au Théâtre Les Tanneurs à Bruxelles.

## Texte de Gérard Mayen

Programme de saison 2009-2010 du Carré St-Vincent – Scène nationale d'Orléans

« Où est le fond, où est la forme ? Cette question vaut pour la danse particulièrement. Le décor fait-il fond ? La présence humaine y suffit-elle à produire forme ? Ou le fond est-il fait d'une neutralité de présence, où tout geste survenant vaudrait forme ? Autre hypothèse : les gestes du quotidien banal nourriraient-ils le fond, la forme résidant alors dans le seul geste dessiné en fonction d'une intention d'écriture ? Etc.

*Holeulone*, pièce avec laquelle Karine Ponties a remporté le prix du spectacle de l'année décerné par la critique belge francophone, pourrait s'aborder à travers ces questions.

L'action conduite par ses deux interprètes masculins se développe sur un dispositif compact, installé au cœur du plateau. L'espace s'y trouve condensé, tassé, exacerbé, le long d'un plan frontal en pente, et en terrasse à son sommet, percé de trappes. Si bien que le mouvement tient de la glissade, de la virevolte, de la chute, pour des danseurs dont les figures sont tour à tour escamotées, sectionnées, gommées – comme possédées, endiablées, manipulées dans un hors-champ souterrain qui échappe.

De surcroît, cette machine à sortilèges est léchée, baignée, noyée, par un jeu d'images en mouvement, magnifiquement orchestrées par Thierry Van Hasselt. La conjugaison de ces paramètres tend à une dilution onirique, sur une cartographie mouvante, avec brouillage des plans de vision. Tels des Sisyphes, les danseurs s'obstinent dans ce piège énigmatique, insectes mis en boîte sous des regards d'entomologistes.

Une relation gémellaire, voire schizophrénique, les voit agrippés, imbriqués, démantibulés. Leur duo de confrontation sensuelle, de fougue et de perte, creuse la déchirure, taquine l'espièglerie, ou clame le défi, dans un jeu permanent de métamorphoses et de déformations des apparences. Karine Ponties fait vibrer la corde aiguë d'un transport onirique, sans rien céder aux sirènes du tout-venant des artifices technologiques. »

Gérard MAYEN

## Tournée

25, 26/05/2005	Maison Folie – Wazemmes – France
15-17/06/2005	Festival Balsa-Marni – Bruxelles – Belgique
21, 22/06/2005	Tanec Praha – Prague – République Tchèque
27/11 - 16/12/2005	L’Echangeur – Fère-en-Tardenois – France
8-17/06/2006	Ecuries Charleroi/Danses – Charleroi – Belgique
25, 26/08/2006	Les Brigittines – Bruxelles – Belgique
5-14/10/2006	Théâtre Les Tanneurs – Bruxelles – Belgique
12, 13/12/2006	Traverses, CCN d’Orléans – France
24, 25/02/2007	Les Hivernales d’Avignon – France
1/03/2007	Rotterdamse Schouwburg – Rotterdam – Pays-Bas
16, 17/03/2007	O Espaço do Tempo – Montemor o Novo – Portugal
23, 24/03/2007	Teatro Cine – Torres Vedras – Portugal
17/05/2007	Pôle Sud – Strasbourg – France
14/03/2008	Onyx – St-Herblain – France
18-20/03/2008	Théâtre de la Ville / les Abbesses – Paris – France
1/04/2008	La Manufacture – St Quentin – France
3/04/2008	Théâtre du Chevalet – Noyon – France
7/04/2008	Le Forum – Falaise – France
16, 17/05/2008	Teatro Garcia de Resende – Evora – Portugal
30/05/2008	Festival international des arts de la rue – Valladolid – Espagne
5, 6/06/2008	Théâtre les Tanneurs – Bruxelles – Belgique
11, 12/06/2008	Tanec Praha Festival – Prague – République Tchèque
10, 11/07/2008	Festival de Marseille – France
28, 29/07/2008	Festival Mimos – Périgueux – France
13/09/2008	Festival Fidena – Bochum – Allemagne
24, 25/10/2008	Ecuries Charleroi/Danses – Charleroi – Belgique
7/11/2008	L’Hectare – Scène régionale de Vendôme – France
2/12/2008	Artdanthé Danse – Vanves – France
15/01/2009	L’Atelier à Spectacles – Vernouillet – France
7/04/2009	CDC Biennale nationale du Val de Marne – Villejuif – France
19/05/2009	Avant-scène – Cognac – France
18,19/09/2009	Théâtre national de Corée – Séoul – Corée du Sud
16/10/2009	CC Bruges – Bruges – Belgique
22/10/2009	Carré St-Vincent, Scène nationale d’Orléans – France
5, 6/11/2009	Centre des Bords de Marne – Le Perreux – France
24/11/2009	Teatro Aveirense – Aveiro – Portugal
4/02/2010	Pays de Danse – CC Verviers – Belgique
9/02/2010	Pays de Danse – CC Huy – Belgique
25, 26/03/2011	Mu Theatre – Budapest – Hongrie
16, 17/02/2012	Fabrique de Théâtre/Site Européen de Création – Bastia – France
18/10/2013	Torino Danza – Turin - Italie

## Informations pratiques

Equipe en tournée : 5 personnes

Plateau : 10 x 10 x 6 (strict minimum : 8 x 8 x 6)

Planning montage J-1

Fiche technique et devis détaillé sur demande

## KARINE PONTIES / DAME DE PIC



Directrice de Dame de Pic, chorégraphe et interprète, Karine Ponties est l'auteur de plus d'une trentaine de pièces. L'univers de ses créations se caractérise par son sens de l'absurde, son exploration de l'intimité, de l'organique et des relations humaines.

*La danse de la chorégraphe Karine Ponties refuse la gratuité esthétique et exacerbe des histoires souvent bizarres sans les illustrer lourdement. (...) Assurément une expédition à entreprendre en biffant tous les clichés.*

Télérama

### Prix:

- **Luciola:** Nommé dans la catégorie meilleur spectacle de danse 2013 par le jury du Prix de la Critique de la Communauté française de Belgique
- **Miriflor :** Golden Mask 2011 (Prix national russe) pour le meilleur spectacle de danse contemporaine
- **havran et Fidèle à l'éclair :** Prix Mimos 2009
- **Holeulone :** Mention spéciale du jury au festival MIMOS 2008
- **Holeulone :** Prix du meilleur spectacle de danse 2007, décerné par le jury du Prix de la Critique de la Communauté française de Belgique
- **Mi non Sabir :** Prix du public du Tanec Praha Festival 2005
- **Brutalis :** Prix de la création chorégraphique SACD 2002
- **Pépinières européennes pour jeunes artistes:** en 1997, Karine Ponties est lauréate de la 4ème édition



# HOLEULONE

Un projet de Karine Ponties et Thierry Van Hasselt  
Dame de pic / Cie Karine Ponties

## L'équipe

Chorégraphe : Karine Ponties  
Danseurs : Éric Domeneghetty, Karine Ponties et Jaroslav Vinarsky  
Dessinateur et réalisateur : Thierry Van Hasselt  
Conceptrice lumière : Florence Richard  
Compositeur : Dominique Pauwels  
Réalisation décors : Wilfrid Roche  
Écriture et Œil extérieur : Mylène Lauzon  
Production : Dame de Pic a.s.b.l. / Cie Karine Ponties  
Coproducteur : Centre Chorégraphique National d'Orléans (France), 3 bis F. lieu d'art contemporains (France) +

Le projet a bénéficié de résidences de création dans la salle alternative Endanza à Séville (Espagne), au Centre Chorégraphique d'Orléans (France), à la Raffinerie du plan K à Bruxelles (Belgique), au studio de Het Muziek Lod à Gand (Belgique), au Ponoc Divadlo à Prague (République Tchèque) et au 3 bis f. lieu d'arts contemporain (France).

Avec le soutien de La Communauté française Wallonie-Bruxelles de Belgique et Le Ministère de la Communauté française – Service de la danse.

## Démarche artistique

*Holeulone* est un projet double. Il s'agit de la création d'une pièce chorégraphique et de la réalisation d'un film d'animation.

*Holeulone* sera à la fois une chorégraphie construite à partir d'images en mouvement et un film d'animation où le corps dansant servira de matériau principal. C'est dire deux modes d'écritures qui, pour point de départ, auront en commun leur propre rencontre – rencontre qui aura lieu dans un espace où travailleront le corps et le dessin, les mouvements conjugués des deux et duquel surgira confrontation des limites matérielles; en d'autres mots, une rencontre au sein d'un espace où les échanges s'obstineront précisément à avoir lieu là, à la frontière de ce que la matière des deux artistes saura exprimer et révéler à l'autre pour approfondir leur dialogue à partir d'un imaginaire commun.

*Holeulone* fait suite à une recherche esthétique commune déjà entamée lors de la création du projet *Brutalis* en 2002. *Brutalis* s'est concrétisé en un spectacle de 55 minutes - créé aux Brigittines à Bruxelles en décembre 2002 et qui a remporté le prix chorégraphique de la SACD en 2002 - et en un livre de 176 pages édité aux Éditions Frémok au cours de la même année, dont la critique des revues *Bang!*, *Les Inrockuptibles* et du magazine *Beaux Arts* a su relever l'avancée esthétique inusitée. La recherche de Karine Ponties et de Thierry Van Hasselt visait l'observation et la mise en relief de ce que le corps en mouvement une fois transcrit en deux dimensions au sein d'un livre et de ce que la matière plastique de l'artiste visuel installée dans l'espace scénique pouvait ajouter, modifier et déplacer dans la poétique respective des deux artistes et, de surcroît, dans la réception du lecteur-spectateur.

Après avoir observé et expérimenté les qualités différentielles des espaces livresque et scénique à partir de matériaux com-

mun, aujourd'hui les deux artistes cherchent à développer leur dialogue et recherche en s'attardant au travail de la transcription du mouvement au sein de deux autres espaces distincts : la scène, le film. Thierry Van Hasselt travaillera toujours à partir de dessins; or ici ils seront agencés non plus dans un dispositif livresque mais dans une captation sur pellicule filmique. Outre le support, le travail de Thierry Van Hasselt ne ressemble en rien à ce qu'on appelle communément *Film-danse* ou *Vidéo-danse*; l'intérêt des deux artistes, tout comme dans le projet *Brutalis*, reste impérieusement rivé à une écriture matérialiste, à une esthétique de la matière.

L'imagerie du film d'animation sera la même que celle utilisée dans *Brutalis* : le monotype. Le monotype est une technique de report qui consiste à étaler de l'encre sur une surface lisse et dure, soit à l'aide d'un rouleau, de pinceaux ou en combinant les deux outils. L'encre est diluée à l'aide d'un solvant appelé White Spirit; l'usage du solvant permet de créer une gamme de gris, de densifier les blancs et par conséquent de souligner les noirs. Il s'agit d'une technique où l'image flotte puisque l'artiste travaille constamment entre retraits et rajouts d'encre et de solvant. La matière des dessins est mouvante, fluctuante et fluide. L'encre reste fraîche et malléable sur la surface de cello; le solvant vient la diluer, la dissoudre et ronger sa forme; les masses d'encre continuent à s'étendre et à progresser alors que le pinceau de l'artiste n'est plus en contact avec elles. L'enjeu est de capter le mouvement évolutif, de laisser la matière imposer ses images, matière qui sait passer de l'abstraction à la figuration et inversement.

Pour *Holeulone*, Thierry Van Hasselt travaillera le film à partir de monotypes dans la tradition des cinéastes d'animations qui travaillent sur plaques de verre. Plutôt que d'arrêter une image pour l'imprimer sur papier, comme il a su le faire pour *Brutalis*, il captera en temps réel l'évolution, le mouvement, les transformations de l'encre en images. Pour la réalisation du film, il lui faudra accumuler les images des dessins en mouvements et les agencer. À partir du moment où les images se succéderont et seront formatées pour la projection, un récit créé par le mouvement de la matière même se donnera à lire, à l'instar du processus mental et intellectuel de Charlie, le personnage qui est le point de départ de *Holeulone*.

L'imaginaire de *Holeulone* est en effet librement inspiré du livre SF de Daniel Keyes paru en 1965 aux États-Unis, *Des fleurs pour Algernon*. Charlie est un simple d'esprit. Au départ dépourvu de toute intelligence, de toute mémoire, de toute conscience du monde. Charlie est un enfant dans un corps d'adulte. Suite à une manipulation scientifique expérimentale, son cerveau se développe rapidement et dépasse bientôt les capacités de l'intelligence humaine. Charlie est traversé et transporté par l'accroissement de son intelligence. Il prend conscience du monde qui l'entoure et de son anomalie. Son statut change radicalement. Désormais il comprend et domine les événements. Si son intelligence est maintenant supérieure à la moyenne, sa maturité émotionnelle et affective, elle, n'a pas suivi la même ascension. Charlie se trouve ainsi doté d'une intelligence exceptionnelle sans avoir l'expérience humaine qui lui permet d'être au monde avec aisance. Il prend conscience que l'intelligence est un outil froid et structuré pour appréhender le monde et qu'elle vaut peu si elle n'est pas tempérée par une chaleur humaine. À un certain moment de l'histoire, Charlie réalisera que sa montée d'intelligence n'est que tempo-

raire, qu'un mouvement contraire et symétrique s'engage et qu'il redevient, à son plus grand désarroi, le simple d'esprit qu'il était.

Un mimétisme du fonctionnement mental et du fatum de Charlie sera donc à l'œuvre tant dans la composition chorégraphique que filmique. C'est de ses évolutions et mouvements de conscience, de l'accélération et du ralentissement de ses pensées, de la complexité à la simplicité de ses perceptions, de ses vertiges aux bruitages de son intellectualité, du brouillard et de ses confusions, de ses déraisonnements à sa lucidité émotionnelle - que seront inspirés les motifs gestuels de la chorégraphie et les dessins de Thierry Van Hasselt. Charlie génère des images qui proviennent de souvenirs réels ou imaginaires, de perceptions et de ce qui peut être nommé *mémoire d'un futur possible*.

Karine Ponties travaillera le corps et la chorégraphie en recherchant les qualités perceptives et étatiques qu'offre le personnage *Des fleurs pour Algernon*.

Être un chaos debout - Contenir un désordre - Gestes simple mais extravagants - Dialectique de l'excès et du rien- Corps demi et Corps disproportion - Anormal et amoral - État d'échec - Passif passoire - Corps dépossédé de son unité - Bruitage d'images - Se tromper avec des gestes précis - Mouvement rupture - Au bord du corps - Accoutumance au gouffre - Chercher les démarches enfouies - Les signes orphelins - Marcher dans la peau comme dans un champ de fouilles - Expression de l'effroi- Être tas - Archéologie d'une perception - Décomposition du temps- Interstices - Os ossature réseaux - Parasites- Vagabonds - Du visible au lisible - La parole corps - Langue geste sonore- communicatif mais non informatif - Étranger -

Par le corps, elle cherchera à donner à voir une progression et dégression mentale, une accélération et un ralentissement perceptifs d'un rapport au monde ainsi que les modulations sensibles et de compréhension du personnage qu'elle a choisi. Celui-ci lui permettant de questionner l'épaisseur d'un présent décalé, pris dans une masse d'images en perpétuelle mouvance et dont le sens glisse, fuit et s'échappe. La chorégraphe cherchera à voir comment le corps s'incruste dans la matière, comment il se laisse traverser, percer, entourer, comment il s'abîme dans la matière en mouvement, comment les images créées par Thierry Van Hasselt à partir du même imaginaire et de la même posture sauront approfondir et contribuer à cette exploration, à cette écriture chorégraphique.

Karine Ponties écrit :

*Dans le livre, il n'y a jamais de description d'attitudes corporelles, seul l'évolution psychique et mentale de Charlie est décrite. Il s'agit de traduire tout le mental en corporel et, pour cela, il faut transposer et créer un règlement d'intérieur insolite pour échapper à l'incohérence qui l'entoure.*

*Puiser et extraire dans différentes contraintes dictées par l'environnement scénique et graphique la substance corporelle du personnage. Comment le corps pourrait plonger à travers l'épaisseur d'un présent décalé, dans les profondeurs d'une micro histoire du regard, face à la texture et à la matière du film.*



Dans l'espace scénographique, il y aura une pente que les danseurs doivent s'approprier et arpenter, elle permet une projection des images et une meilleure visibilité, mais cette pente entraîne une difficulté pour l'écriture chorégraphique. L'effort à faire sur cette pente est disproportionné par rapport à ce que l'on donne à voir. Il s'agit de trouver où la difficulté peut être intéressante par rapport au processus constant de recherche d'adaptation du personnage de Charlie, et d'un autre côté quelle est la gestuelle qui nous fait oublier en tant que spectateur cette difficulté qui n'est pas toujours nécessaire.

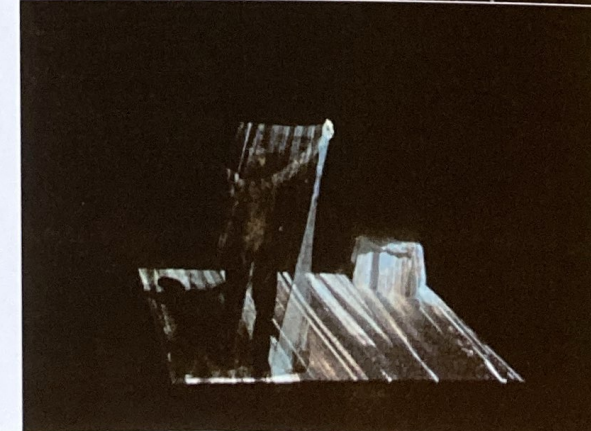
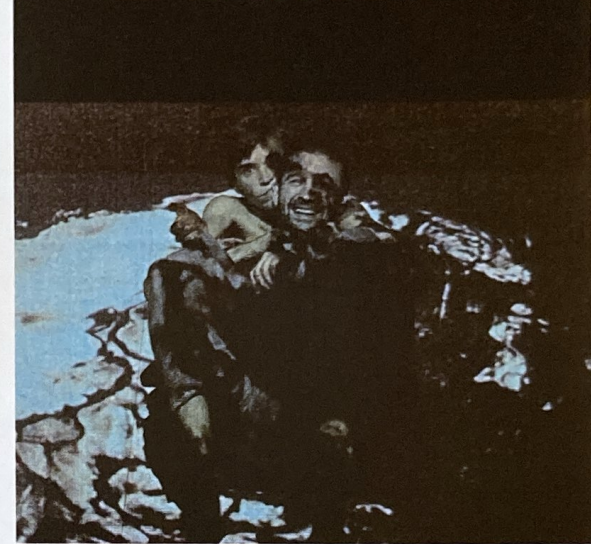
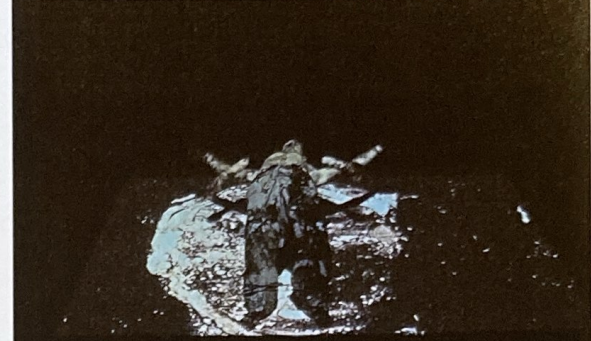
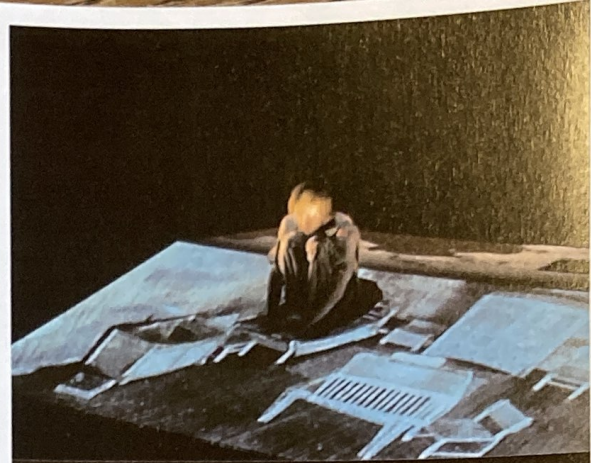
## Itinéraire du processus

Une première cession de travail a eu lieu en juillet 2003 lors d'une résidence dans la salle alternative Endanza à Séville. Lors de cette résidence, une première disposition scénique a été conçue, et une première approche du rapport entre le corps et l'image a été ébauchée. Karine Ponties et Eric Domeneghetti ont exploré les possibilités chorégraphiques de l'espace de projection, à savoir un plan de 2m sur 3m incliné à 30°. Thierry Van Hasselt a réalisé une série de courtes animations tests qui ont permis de visualiser le rapport entre corps et images en mouvement au sein d'un espace scénique, ce qui a révélé la complexité et l'ambition esthétiques de *Holeulone*.

Une deuxième cession de travail a eu lieu en Janvier 2004 lors d'une résidence d'un mois au Centre chorégraphique national d'Orléans, dirigé par Josef Nadj. Lors de cette résidence, le dispositif scénique a été développé et précisé. Une première pièce de l'installation a été construite pour pouvoir expérimenter certaines dispositions du corps et la projection du film sur le plateau. Cette pièce en bois est en fait une pente / un plan-écran incliné sur la scène. Début d'une recherche sur les différentes natures et possibilités de l'image sur ce plan-écran (images et mouvements de l'image, image fixe, etc.) et sur les différentes sources possibles d'intervention de lumière (vidéo projection, rétro-projection, dias, éclairages multiples...); début par ailleurs d'une recherche d'écriture chorégraphique en dialogue avec les images nouvellement existantes - ce qui a permis la relance de création d'images. Lors de cette résidence, un espace tridimensionnel (maquette) a aussi été esquissé et travaillé pour tenter des essais de tournage; a posteriori un essai de montage a été réalisé à partir des premiers essais d'animations, de matières en mouvements sur la maquette de même qu'un essai de projection sur le plan-écran incliné a été expérimenté. Cette résidence aura permis d'affiner le projet et de cerner plus précisément les possibilités qu'offre le dispositif scénique en cours de création.

Une cession de deux semaines de recherche a eu lieu en Juillet 2004 au studio théâtre de Het Muziek Lod à Gand. Trois sessions d'un mois sont prévues ultérieurement : une à La Raffinerie du Plan K à Bruxelles en Septembre 2004, une au Ponoc Théâtre à Prague en Janvier 2005 et une autre au 3bisF lieu d'arts contemporains de l'Hôpital psychiatrique Montperrin à Aix-en-Provence en France en Avril 2005.

Une première version du projet sera présentée au théâtre la Balsamine dans le cadre du Festival Danse à la Balsa en juin 2005 et sera suivie de deux représentations à Prague dans le cadre du Tanec Praha Festival.



## Biographies sommaires

### Karine Ponties

Chorégraphe

Elle est née le 25 mars 1967 à Castres en France et est éduquée à Barcelona jusqu'en 1985.

Après avoir étudié aux écoles de danse de Juan Tena et Ramon Soler à Barcelone (1979), et ensuite à MUDRA en 1986, Karine Ponties multiplie, dès 1983, les expériences en tant qu'interprète au sein de nombreuses compagnies, avant de créer ses propres chorégraphies et de fonder sa compagnie, Dame de Pic a.s.b.l. / Cie Karine Ponties, en 1995.

C'est ainsi qu'elle interprète des chorégraphies de Claudio Bernardo et José Besprosvany et fait partie de différentes compagnies: Plan K de Frédéric Flamand, Charleroi/Danses (chor. de Steven Petronio, Adriana Borriello, Lucinda Childs, Merce Cunningham), Tandem de Michèle Noiret, la Cie Nadine Ganase, la Cie Mossoux-Bonté, la Cie. 1x2x3 ("On the wave", avec Aka Moon et "Passages" avec Het muziek Lod) et la Cie Pierre Droulers.

En tant que chorégraphe, elle signe d'abord trois pièces avec Mauro Paccagnella : FORBIDDEN FRUIT (1990) une pièce pour 7 danseurs, coproduction Festival de Castiglioncello et Festival de Grassina (Italie) ; INSEGUIMENTI (1991), un duo sélectionné pour la plate-forme italienne des Rencontres Internationales de Bagnole (coproduction Festival de Castiglioncello) ; et PRIMI (1992), un duo créé en coproduction avec le 7° New Dance Tage Festival Freiburg.

En 1996, Karine Ponties crée et interprète son premier solo PLANTA BAJA au Théâtre Le Public à Bruxelles. En 1997, elle crée et interprète le solo DAME DE PIC. En 1998, elle chorégraphie SANTINELELE: naftalina, une pièce pour 4 danseurs roumains dans le cadre d'une résidence à la D.C.M. Foundation de Bucharest (Roumanie).

En 1999, elle crée NEGATOVAS, pièce pour 4 danseurs co-produite par la Biennale de Danse de Charleroi. En 1999, elle crée le solo GLABELLE dans le cadre du Julidans Festival à Amsterdam. En 2000, création de GLABELLE-DUO, LES TAROU-PES, KEEP SMILING et BRUCELLES, un projet pour 6 danseurs, créé dans le cadre de Bruxelles/Brussel 2000, ville européenne de la culture. Avec Les Taroupes, elle entame sa première collaboration avec le compositeur Jan Kuijken et la maison de production Het muziek Lod (Gand, Belgique). En 2001, création de CAPTURE D'UN CAILLOT, un trio pour deux danseuses (Cécile Loyer et Karine Ponties) et un pianiste (Jan Kuijken - Het muziek Lod).

En 2002, création de BRUTALIS, solo créé en collaboration avec, notamment, Jan Kuijken (Het muziek Lod - composition musicale) et Thierry Van Hasselt (FRMK - dessins et mise en scène). En 2003, Karine Ponties crée DESIRABILIS, commande chorégraphique de 30 minutes pour les danseurs canadiens de la compagnie Montréal Danse. La Première eut lieu à l'Agora de la Danse en février 2004. Au cours de la même année, elle crée CHANT D'AMOUR DU GRAND SINGE, production de Het Muziek Lod, coproduit par les Brigittines et la Dame de Pic. La première aura lieu à la Chapelle des Brigittines en février 2005. Elle débute aussi ses recherches pour son nouveau projet HOLEULONE.

En 2004, MI NON SABIR, coproduction du Tanec Théâtre et de la Dame de pic, pièce pour 4 danseurs tchèques, fut créée à Prague en mai dans le cadre du projet Trans-Danse Europe 03-06.



## Thierry Van Hasselt

Artiste visuel

Thierry Van Hasselt est tout d'abord membre fondateur de FRIGO PRODUCTION - groupe de dessinateurs créé en 1991. Passionnés par les moyens d'impression et pratiquant une bande dessinée éloignée des conventions du genre, le groupe s'est rassemblé à la fin de leurs études pour fonder ce collectif. Alimenté par l'énergie de quatre personnes (Olivier Deprez, Denis Deprez, Vincent Fortemps et Thierry Van Hasselt) et rehaussé du talent d'une dizaine d'artistes, le groupe s'est rapidement fait connaître. En 1994 Frigo Productions devient Fréon a.s.b.l. Depuis, la maison d'édition a trouvé sa place dans le milieu de la bande dessinée. Elle est aidée par la Communauté Française de Belgique et par le Centre National du Livre (France). En juin 2002, Suite à une collaboration de longue date Fréon a.s.b.l. se fusionne avec la maison d'édition parisienne Amok et devient Frémok. Cette fusion aura comme but de créer des échanges de compétence entre les deux pôles ainsi que de dynamiser et de renforcer l'identité d'une structure devenue beaucoup plus importante.

En parallèle de ses activités d'éditeur au sein de la maison d'édition Frémok, Thierry Van Hasselt enseigne à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles depuis 1999 et donne plusieurs stages et conférences et poursuit aussi sa propre création d'œuvres. En 2001, Fréon asbl publie Gloria Lopez, un récit de 200 pages réalisé en monotype. En 2003, Frémok publie Brutalis, un livre de 176 pages où le récit est remplacé par une écriture semblable à celle de la chorégraphie. Des expositions de ses œuvres ont été accueillies chez Galerie Ziggourat (Bruxelles, mai 00), Festival de Blois (France, novembre 01), La marque jaune (Liège, février 01), Halles de Schaerbeek (dans le cadre du festival maison close, avril 01), Mission BD (Audincourt / France mai 01), Galerie Ziggourat (Bruxelles, décembre 03), Galerie DeBuck (Gand, juin 03), Médiathèque de l'Alliance Française (Zagreb, juin 03), Ponec Divadlo (Prague, mai 04).

Thierry Van Hasselt travaille actuellement à deux nouveaux projets de livre, l'un s'intitulant Jean et Denise (un récit de 100 pages réalisé au crayon aquarelle (noir et blanc) à paraître aux éditions Frémok en 2004); et l'autre La petite main (un récit de 90 pages réalisé en peinture à l'huile (pré-publication d'une bande annonce dans la revue Bang n°1 (Beaux arts/Casterman).

## Florence Richard

Conceptrice Lumière

Florence est née le 14 juillet 1966 en France. Elle enseigne l'histoire du théâtre, est régisseur lumières au Théâtre National de Belgique à Bruxelles de 91 à 93, est directrice technique et assistante de Xavier Lauwers au sein de la compagnie TANDEM, Michèle Noiret pour les pièces Avna, Vertèbre, Tollund, Les Plis de la Nuit, Hisolo, Solo Stockhausen et au sein de la compagnie En Jeu avant de se consacrer entièrement à ses conceptions scéniques et créations lumières solo. De 1998 à 2003 elle signe les conceptions lumières de la Cie Woosh'ing Machine (Cyber Beans, Wit, Formol, Babylonia Kiss); depuis 1996 jusqu'à ce jour elle crée les lumières et est œil extérieur au sein de tous les projets de la Dame de Pic / Cie Karine Ponties, qu'elle a par ailleurs co-fondé. Tout au long de son parcours elle a aussi collaboré avec Inge Cauwenberg à la réalisation lumière et scéni-

que de La Fourchette et le Silence des pierres, avec Loulou Omer (Le Prince Grenouille, Three sides moon, Le Temps suspendu -danse), avec Isabelle Wéry (la mort du cochon, made-moiselle Arie nue-théâtre), avec Astrid HOWARD (Les voies de Togore, Frivolités-théâtre) et avec Isabelle Bats elle fonde l'OTNI - Objet Théâtral Non Identifié. Elle signe aussi une création lumière pour La nuit du Jabberwock, Art Zoyd (musique contemporaine). Elle travaille actuellement au projet en cours de création de Nathalie Elghoul et de Karine Ponties.

## Dominique Pauwels

Compositeur

Dominique Pauwels a étudié le piano au Conservatoire de Gand. En 1991, il est diplômé du Berklee College of Music de Boston (US) en composition et composition pour film. Par la suite, il se concentre au développement de ses recherches avec les nouvelles technologies et possibilités technologiques disponibles à ce jour. Depuis 1991, il a composé pour le Public Broadcasting company, créant des programmes et logiciels tels que Het huis van wantrouwen, Morgen maandag, Alles kan beter et De Mol. Il a enregistré plusieurs disques et Dominique est régulièrement sollicité pour des commandes de composition dans le milieu théâtral et chorégraphique (notamment par les compagnies NTG, Victoria, Needcompany, Flanders Opera, etc.) ainsi que par des réalisateurs de films et de publicités télévisées.

## Éric Domeneghetty

Danseur

Il est né le 26 octobre 1968 en France, de 1986 à 1993 il exerce les métiers de Marin Pompier et d'ambulancier. En 1994, il entame sa formation d'interprète en suivant des stages avec Suzon Holzer, LudwikFlaszen, Raphaël Djaim, Odile Duboc, Mark Tompkins, Howard Soneklar, etc. Il suit aussi des stages d'interprétation théâtrale avec Yves FERRY, Pascal ELISO. Il poursuivra sa formation de danseur au sein de la compagnie COLINE (Istres) dont les intervenants furent : Louise Burns, Bernard Glandier, Peter Goss, Julyen Hamilton, Maguy Marrin, Serge Ricci, Robert Seyfried, Ramon Oller et Luc Tremblay. Il travaillera par la suite avec Caroline Gauthier et Pierre Droulers à Paris, avec Mani Marina Blandini et Gaetano Batezzato en Italie et jusqu'à ce jour au sein de la compagnie IDA / Mark Tompkins. Il aura participé aussi à plusieurs projets théâtraux dont un avec Michel Cerda et un avec Eugène Savitzkaya, aura aussi suivi divers autres stages de techniques scéniques diverses (impro, clown, etc.). Éric réalisera la conception décors des pièces chorégraphiques Brucelles (2000), Capture d'un Caillot (2001) et Brutalis (2002) pour la Dame de Pic / Cie Karine Ponties. Il collabore et interprète actuellement au sein de la cie IDA, Dame de Pic/ Cie Karine Ponties et avec le chorégraphe Toméo Vergès.

## Jaroslav Vinarsky

Danseur

Jaroslav est né en 1977 dans la partie Est de la Slovaquie. Il a étudié la danse à l'Academy for Performing Arts à Bratislava et à

Prague dans le cadre de divers ateliers chorégraphiques, dont ceux de Irene Stamou, Nigel Charnock, Simone Sandrori, Frey Faust, Ivan Wolfe, Claude Brumachor, Bruno Genty, etc. Il a aussi créé quelques pièces dont deux solos pour lesquels il a reçu une bourse en guise de second prix dans le cadre des compétitions chorégraphiques internationales pour jeunes chorégraphes à Prague en 2001 et en 2003. Il vit actuellement à Prague.

## Wilfrid Roche

Artiste visuel

Wilfrid est diplômé de l'école des Beaux-Arts d'Avignon (Fr) en 1994. De 1989 à 2000, Wilfrid est co-auteur et co-réalisateur du duo Lola Nuance où il développe un travail de métamorphose et d'écoute des lieux; il co-réalise aussi un site de création à l'intérieur duquel il travaille à de grandes installations éphémères et fluorescentes. Il a jusqu'ici une soixantaine de créations à son actif dont Les asters présentée à Paris, Moisson d'hiver à Bruxelles et Carex pour Avignon 2000. Depuis 2000, il oriente sa recherche solo vers la grande projection et les mises en ombre, on a pu notamment voir l'une de ses créations, Émissions de dentelle, au musée Calvet d'Avignon. Il collabore aussi avec Jean-Pierre Charrière sur les symphonies chromatiques et spectrales pour la Fête des lumières à Lyon. En 2000, il rencontre Karine Ponties; depuis il l'accompagne pour les créations chorégraphiques Capture d'un caillot (2001), Brutalis (2002) et Holeulone, projet en cours de création.

## Mylène Lauzon

En 2002, Mylène conclue un cycle de six années d'études littéraires à l'université du Québec à Montréal. Elle co-fonde la revue de poésie montréalaise C'est Selon, en 2000, et la dirige jusqu'à son départ pour la Belgique en Janvier 2004. Certains de ses textes et poèmes ont été publiés dans les revues C'est Selon, le Quartanier ainsi que dans les revues françaises Sitaudis, Fusées et le Beaux-Arts Magazine. En 2001, Mylène organise un séminaire chorégraphique d'une semaine où des compositeurs, chorégraphes et danseurs de trois différents continents se rencontrent pour échanger sur diverses problématiques de création. En 2003, elle conçoit et organise en collaboration avec le Kopenhaguen International Theater deux soirées de performances sonores intitulées Noises from the Dark pour le festival Disturbances!. Depuis 1998, Mylène travaille principalement au sein de compagnies de danse contemporaine, et depuis Janvier 2004 elle se consacre exclusivement aux projets de la Dame de Pic.

